

Une hausse du taux de chômage pour rassurer Wall Street ?

- **S&P 500 : 3 967 (+ 0,3%) / VIX : 25,56 (- 1,2%)**
- **Dow Jones : 31 997 (+ 0,3%) / Nasdaq : 11 785 (- 0,3%)**
- **Nikkei : 27 662 (Stable) / Hang Seng : 19 461 (- 0,7%) / Asia Dow : - 0,4%**
- **Pétrole (WTI) : 88,41 \$ (+ 2,1%)**
- **10 ans US : 3,256% / €/€ : 0,9973 \$ / S&P F : - 0,01%**

(À 7h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les marchés américains sont dans l'attente des chiffres de l'emploi du *BLS*. Les inquiétudes sur la politique monétaire américaine et les perspectives de croissance restent fortes. Le S&P 500 et la Dow Jones sont restés dans le rouge sur une grande partie de la séance, mais sur la fin de séance, ils effacent leurs pertes et affichent une légère hausse. L'indice S&P 500 a débuté la journée vers les 3 925 et fluctué entre 3 900 et 3 925 durant l'essentiel de la journée. Mais, à deux heures de la clôture, l'indice est remonté vers les 3 950, pour clôturer à 3 967 (+ 12 points), en hausse de 0,3%. Le Dow Jones gagne 0,5% à 31 656 (+ 146 points), mais le Nasdaq, pénalisé par le secteur des semi-conducteurs et la dégradation du marché obligataire, recule encore de 0,3% à 11 785 (- 31 points). Le VIX est en baisse de 1,2% à 25,6. La chute des cours du pétrole et des matières premières a, logiquement, pénalisé le secteur de l'énergie (- 2,3%), ainsi que des matériaux (- 1,4%). Le S&P technologie de l'information perd 0,5%.

Campbell Soup a dévoilé des résultats trimestriels conformes aux attentes et des prévisions supérieures aux attentes. Le groupe alimentaire américain spécialisé dans les soupes, boissons et biscuits a accusé une chute de 59% à 170 millions \$ de son bénéfice net au quatrième trimestre de son exercice 2021/2022. Hors éléments exceptionnels, le bénéfice par action est ressorti à 56 cents conformément au consensus. Le chiffre d'affaires a grimpé de 6% à 1,99 Md \$, comme attendu. Le groupe est parvenu à augmenter ses prix pour compenser l'inflation.

Selon une information Reuters, les Etats-Unis ont demandé à Nvidia (- 7,7%) et AMD (- 3,0%) de suspendre la vente en Chine de certaines de leurs puces dédiées à l'intelligence artificielle. Mercredi, Nvidia a annoncé que le gouvernement lui avait imposé une nouvelle licence, effective immédiatement, pour exporter ses puces A100 et H100 vers la Chine, y compris Hong Kong et la Russie. Les Etats-Unis veulent s'assurer que ces puces ne soient pas détournées à des fins militaires. ARM Holdings, filiale du groupe japonais Softbank, a annoncé avoir engagé une action en justice contre Qualcomm (- 1,8%) et Nuvia, une société rachetée récemment par le fabricant américain de puces, pour violation de licences et d'accords, ainsi que contrefaçon de marque. Ford (- 0,3%) a annoncé le rappel de 198 000 véhicules Ford Expedition et Lincoln Navigator aux Etats-Unis pour remplacer une partie du système de ventilation après avoir reçu plusieurs signalements d'incendie. Amazon (+ 0,8%)

a annoncé le lancement d'un nouveau service permettant aux revendeurs de sa plate-forme de stocker leurs produits et d'en faciliter la distribution dans un contexte de tensions sur les chaînes d'approvisionnement. Une cour d'appel aux Etats-Unis a confirmé mardi l'amende de 14,25 millions \$ infligée à ExxonMobil (- 1,8%) pour avoir pollué un complexe de raffinage et de pétrochimie à Baytown, au Texas, entre 2005 et 2013. Par ailleurs, des sources ont déclaré à Reuters qu'ExxonMobil et Shell étaient sur le point de céder leur coentreprise Aera, l'un des plus grands producteurs de pétrole et de gaz de Californie.

Asie

Les actions asiatiques connaissent une performance mitigée, ce matin, dans l'attente de la publication du rapport sur l'emploi du *BLS*. Les matières premières ont plongé dans la nuit en raison de nouvelles mesures sanitaires restrictives en Chine. La métropole de Chengdu, dans le sud-ouest de la Chine, a annoncé le confinement de ses 21,2 millions d'habitants, tandis que le centre technologique de Shenzhen a également mis en place de nouvelles règles de distanciation sociale, alors que davantage de villes chinoises tentent de lutter contre les épidémies récurrentes de COVID. Les zones de contamination s'éloignent des régions et des villes éloignées pour se déplacer vers les provinces qui comptent beaucoup plus pour l'économie nationale de la Chine. Les prix du pétrole ont dégringolé de 3 % au cours de la nuit avant de regagner un peu de terrain ce matin, mais ils sont en passe d'enregistrer leur pire baisse hebdomadaire en quatre semaines.

Le Nikkei japonais et les actions chinoises sont mitigés. L'indice Hang Seng de Hong Kong recule de 0,7% et le Nikkei stagne (- 0,01%), tout comme l'indice australien (- 0,01%), mais la Corée du Sud gagne 0,3%. Tous les yeux sont maintenant tournés vers les données sur l'emploi aux Etats-Unis... Les marchés à terme ont évalué à 75% la probabilité que la Fed augmente ses taux de 75 pb lors de sa réunion de septembre mais ces chiffres de l'emploi feront fortement évoluer cette probabilité. Le Dollar Index se maintient près de son plus haut niveau en 20 ans, à 109,55. Le dollar recule légèrement face au yen japonais après avoir atteint un pic de 24 ans.

Au niveau des valeurs, l'action Nippon Steel (- 1,6%) ne profite pas de l'annonce d'une hausse de ses prix de l'acier qu'il vend aux groupes manufacturiers nippons à cause de la flambée des prix des matériaux, de la chute du yen et d'un déclin de la demande. Le quotidien économique Nikkei avait par ailleurs rapporté que le constructeur automobile mondial Toyota (- 0,3%) s'apprêtait, après ses négociations biennuelles avec Nippon Steel, à augmenter le prix de l'acier qu'il revend à ses sous-traitants de 40 000 yens (287 €) la tonne pour la période allant d'octobre à mars 2023, soit une augmentation record de 20 à 30%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Au niveau des changes, le dollar se dirige vers un troisième gain hebdomadaire consécutif et reste sur ses niveaux les plus élevés depuis des décennies par rapport à l'euro et au yen. Les cambistes ne vont pas vendre la devise américaine avant les chiffres de l'emploi du *BLS* aux Etats-Unis. La solidité de l'*ISM* manufacturier, qui tranche avec la faiblesse des enquêtes PMI de *S&P Global* en Euroland ou en Chine, ont largement soutenu le dollar sur la séance d'hier. Le billet vert est passé au-dessus de 140 yens pour la première fois depuis 1998. Le yen s'est stabilisé à 139,91 par dollar après avoir atteint un creux de 140,27 au début des échanges asiatiques. Le gouvernement japonais surveille les mouvements des devises avec un « sens aigu de l'urgence », a déclaré ce matin le secrétaire en chef du Cabinet, Hirokazu Matsuno.... Il a également atteint un sommet de deux ans et demi contre la livre sterling et des sommets de six semaines pour les dollars australien et néo-zélandais. L'euro est retombé en

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

dessous de la parité et à 0,9956 \$, il n'était pas loin du plus bas de 20 ans de la semaine dernière, à 0,99005 \$. Les réunions des banques centrales sont prévues en Europe et en Australie la semaine prochaine et les marchés s'attendent à des hausses. Les traders voient environ 60% de chances d'une hausse de 50 pb en Australie et près de 80% de chances d'une hausse de 75 pb de la part de la Banque centrale européenne.

Sur le marché obligataire, les taux à 2 ans américains ont atteint leur plus haut niveau depuis 15 ans à 3,551% pendant la nuit et les taux à 10 ans ont touché les 3,297%, un plus haut depuis 2 mois et demi, avant de revenir vers les 3,25%. Le mouvement de détente des taux longs estivale, avec un plus bas au 2 août, est aussi fini sur les marchés obligataires européens. Les taux à 10 ans sur les OAT sont remontés vers 2,25%, et ils affichent leur pire niveau depuis le 21 juin (plus haut à 2,39% le 14 juin dernier). En fin de journée, ils limitent leurs hausses sur la séance à 4 pb à 2,18%. Les Bunds à 10 ans prennent 3 pb à 1,5650% (après 1,634% au plus haut), les BTP italiens se rapprochant un peu plus des 4%, avec + 13 pb à 4,01% avant une détente vers 3,92% (+ 4 pn). Outre-Manche, la débâcle continue avec + 8 pb à 2,91%, pire niveau depuis mars 2002 et une hausse de 104 pb de base depuis le 2 août.

Pétrole et gaz

Les prix du pétrole ont poursuivi leur baisse sur la séance d'hier, déprimés par les craintes de récession et les mesures sanitaires mises en place en Chine, en attendant la réunion des pays exportateurs de l'OPEP+. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a perdu 3,4% à 92,36 \$. Le WTI, pour livraison en octobre, a chuté de 3,2% à 86,69 \$ le baril, s'éloignant encore davantage de la barre des 90 \$. Les grandes villes chinoises de Shenzhen, Guangzhou et Dalian ont placé des millions de personnes sous le coup d'un confinement strict et la Chine devient le principal point d'interrogation pour les perspectives de la demande de brut. L'activité manufacturière du pays s'est contracté en août selon les données d'enquête, pénalisé par les restrictions anti-Covid et une canicule sans précédent qui a entraîné des pénuries d'électricité. Les investisseurs attendent désormais la réunion des ministres de l'Energie des membres de l'OPEP+, qui aura lieu ce lundi. Le ministre saoudien de l'Energie a déclaré que le cartel pourrait réduire sa production si l'Iran conclut un accord nucléaire avec l'Occident et rétablit ses exportations. La baisse des cours du brut s'inscrit aussi dans un contexte de hausse du dollar et de repli des marchés actions. Sur le marché du gaz naturel, le contrat à terme du TTF néerlandais, référence européenne, s'échangeait à 250 € le mégawattheure (MWh), repartant à la hausse en fin de séance avec l'interruption des livraisons russes via le gazoduc Nord Stream 1.

L'Iran a envoyé une réponse « constructive » aux propositions des Etats-Unis destinées à raviver l'accord de 2015 sur le nucléaire iranien, a déclaré ce matin le ministère iranien des Affaires étrangères, provoquant une réaction moins positive de Washington. « Le texte qui a été envoyé a une approche constructive ayant pour but de finaliser les négociations », a déclaré le porte-parole de la diplomatie iranienne. Mais le département d'Etat américain a exprimé une opinion différente : « Nous pouvons confirmer que nous avons reçu la réponse de l'Iran via l'Union européenne. Nous l'étudions et répondra via l'UE, mais malheureusement ce n'est pas constructif ». D'après la télévision publique iranienne, Téhéran a transmis le rapport au chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, qui coordonne les négociations et a mis sur la table début août une ultime offre pour tenter de sortir de l'impasse.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.